

observation clinique

prévention temporaire des chaleurs

chez une chatte reproductrice

Chez les animaux destinés à la reproduction, la réversibilité sans séquelle du traitement contraceptif est l'aspect le plus important pour un éleveur.

Cette observation clinique présente un exemple de reprise réussie de la fertilité après un traitement par un implant de desloréline à action prolongée.

Une chatte reproductrice Russe âgée de 3 ans est présentée en consultation pour prévenir ses chaleurs de manière réversible, et pendant une courte période.

COMMÉMORATIFS

- L'animal vit avec deux autres chattes reproductrices de la même race, ainsi qu'avec un vieux chat Européen castré et un chien mâle, dans le cadre d'un petit élevage familial.
- Les animaux sont régulièrement présentés en concours. L'éleveuse a fait le choix de sélectionner des animaux de couleur noire ou blanche, deux couleurs peu fréquentes dans la race.

La femelle présentée est d'ailleurs l'une des deux seules représentantes de la couleur noire en France (photo 1).

Les animaux vivent en famille dans un pavillon avec un jardin, et ont un accès permanent à l'extérieur.

- Pour la reproduction, l'éleveuse fait appel au chat mâle d'une autre éleveuse, à raison de deux ou trois portées par an, ce qui représente environ une portée par chatte et par an. Les chatons sont élevés dans la maison.
- L'élevage est visité plusieurs fois par an par un vétérinaire. Le suivi médical des animaux est rigoureux, le niveau d'hygiène est excellent et l'environnement est enrichi par des jeux et des arbres à chats.
- Les chaleurs des chattes ne sont pas contrôlées. Au moment des manifestations cliniques d'œstrus, elles sont enfermées dans la maison.



1 L'éleveuse a fait le choix de sélectionner des chats russes noirs ou blancs, deux couleurs peu fréquentes dans la race.
- La femelle présentée est l'une des deux seules représentantes de la couleur noire en France (photo E. Valentin).

Mais, elles parviennent régulièrement à s'échapper, ce qui donne lieu à des mésalliances. Lorsque cela se produit, l'éleveuse a recours à des traitements abortifs pour stopper les gestations non désirées.

- Les interruptions de gestation s'étant répétées de façon un peu trop fréquente les derniers temps, elle souhaite à présent opter pour une solution contraceptive.
- Cependant, compte tenu de la valeur génétique des chattes, elle ne souhaite pas recourir aux progestatifs, en raison de leurs effets indésirables potentiels sur l'appareil génital et sur la fonction de reproduction.

ANAMNÈSE

- La chatte présentée n'a jamais mené de gestation dans le cadre de l'élevage. Elle s'est en effet échappée chaque printemps alors qu'elle était en œstrus, ce qui a donné lieu à des gestations à l'âge de 1 an, 2 ans et 3 ans.

La gestation a donc été interrompue chaque fois médicalement vers 30 à 40 jours, avec de l'aglépristone (Alizine® 15 mg/kg administrés par voie sous-cutanée à 24 h d'intervalle, suivi d'une échographie de contrôle 10 jours plus tard).

- L'éleveuse ne souhaitant pas faire mener une gestation à son animal juste après un avortement provoqué, la reproduction a été reportée chaque fois, à l'année suivante.

Anne Gogny
Emmanuel Topie

Reproduction des animaux de compagnie
Centre Hospitalier Universitaire Vétérinaire
École Nationale Vétérinaire,
Agroalimentaire et de l'Alimentation
Nantes Atlantique - Oniris
BP 40706
44307 Nantes cedex 3

Objectif pédagogique

■ Être capable d'évaluer la balance bénéfice-risque de la prévention des chaleurs avec un implant contraceptif chez une femelle reproductrice.

Essentiel

■ Les implants de desloréline à action prolongée représentent une solution intéressante pour prévenir les manifestations du cycle œstral, de façon réversible ou prolongée.

■ Bien que les spécialités disponibles ne disposent pas d'AMM ni pour cette indication ni pour l'espèce féline, plusieurs études et retours de terrain suggèrent une utilisation possible dans ce cadre.

FÉLINE

■ Crédit Formation Continue :
0,05 CFC par article